

THE END

By

Seji

N° dépôt SACD 000247396

sejiane.belmont@orange.fr  
0664689652

Henry Ford est écrivain. Il a la quarantaine et est divorcé. Il porte une robe de chambre mauve, le noeud à peine effectué. Il est assis à son bureau tapissé d'un bleu profond. Sur les parties latérales, il y a une bibliothèque où sont rangés soigneusement des livres divers.

Henry Ford regarde par la fenêtre avec ennui. On voit une légère brume planer à l'extérieur. Son stylo lui échappe des doigts pour tomber par terre. Une feuille blanche est posée devant lui. A côté on voit une photo où Henry pose avec un album pour enfants "Le laurier magique".

Il reçoit un coup de fil.

HENRY

Ah bonjour Richard, alors comment va mon agent préféré ? Oui je suis bien installé dans le chalet que m'a suggéré ton contact. Cette forêt de Grimpin est juste magnifique. Je m'y suis baladé ce matin et puis le temps s'est gâté, la brume s'est levée et...Et bien oui j'ai commencé à travaillé sur mon premier roman. Ma foi ça avance. Ah. Ce sera un suspense...je ne peux rien te révéler sur l'intrigue pour le moment. Patiente encore quelques jours. Oui, je te promets. On se rappelle semaine prochaine sans faute, allez je te laisse.

On entend un bip. Henry tient encore le combiné en main et continue de parler. Tout seul.

HENRY

Pfff. Ouiiiii. Il a bien avancé mon premier roman, il est même prévu pour l'American book award. Comment je le sais ? Parceque j'ai une histoire géniale, celle d'une histoire d'amour spatio-temporelle par contre à regarder ma feuille blanche qui me nargue depuis 3 jours, c'est pas aussi géniale que ça. Arrgghhhh !

Il balance le combiné en colère.

## 2 PERRON CHALET EXT SOIR

Il est sept heures du soir. Henry frotte ses mains au vu la fraîcheur. Il regarde autour de lui et apprécie le silence. Il respire un grand coup et s'apprête à rentrer dans le chalet. Soudain, il s'arrête. Il entend un bruit. Il scrute dans le noir. Il frissonne. On distingue des yeux rouges tout au loin. Il ne semble pas avoir remarqué la présence étrangère juste devant lui. Il sort sa lampe torche de poche et scrute les horizons. Rien.

HENRY

Y a quelqu'un ? Montrez-vous ! Un peu de compagnie ne me ferait pas de mal au contraire...alors qui est-ce ? J'entends votre respiration...

Curieux, il descend le perron et se dirige vers la forêt.

## 3 FORET EXT NUIT

Il s'avance dans la sombre verdure. La forêt semble se refermer sur lui. Il marche pendant un moment puis s'arrête. Il regarde le ciel, puis ferme les yeux. pris de soubresauts, il commence à sangloter.

HENRY

Ce serait une belle nuit pour mourir.

Il S'adosse à un arbre, sort son portefeuille. Il extrait de la fente plastique une photo où l'on voit une femme et deux petites filles. Il embrasse longuement la photo. On voit une ombre toujours surplombée par ces yeux rouges. La présence descend le long de l'arbre. Henry lève la tête, fronce les sourcils mais bloqué de tous ses membres, il ne peut plus bouger d'un pouce. Henry Ford est entièrement sous son contrôle. L'être sans nom pénétra en lui telle une fumée épaisse. Henry poussa un cri qui déchire le ciel et provoque l'envol de rapaces nocturnes par ci et là. Il s'évanouit. Noir complet.

Les rayons de soleil et le gazouillis des oiseaux le réveillent. Henry se relève tout sale. Il étire sa mâchoire et se frotte les yeux rouges. Il reprend le sentier avec une démarche vigoureuse. Henry rentre dans la demeure, monte dans sa chambre, retire ses vêtements qu'il balance en boule et passe sous la douche. Il chante "i'm still standing" d'Elton John.

## 4 BUREAU INT JOUR

Henry est installé à son bureau. Il prend son stylo plume et commença à noircir la feuille blanche. Puis une autre, puis une autre. Les heures défilent à toute allure. Il est 15h. Il écrit : 7eme chapitre et reprend une liasse de feuilles. Une heure plus tard, il regard le tas de feuilles. Il sourit les yeux bien ouverts. Il étire ses bras, rajoute une nouvelle cartouche à son stylo puis se replonge dans l'écriture. Un jour passe, puis deux. Henry est toujours en train d'écrire. Il signe la dernière feuille et indique la date. Il craque les jointures de ses mains puis se lève pour se dégourdir la tête et les jambes. Il sort du bureau.

## 5 SEJOUR INT JOUR

On voit Henry déposer une enveloppe kaki épaisse. Est indiqué dessus : Editions MEMPHIS / 16 boulevard Haussmann / Paris 75008 / Attn : Richard

## 6 PERRON CHALET EXT JOUR

Un mois plus tard.

Henry lit son journal sur son rocking chair. On voit un article dont le titre principal est : Nouveau succès de Henry Ford. Auteur pour enfant, son premier roman "Duos d'amour" s'est vendu à un million d'exemplaire en moins d'un mois". Les ingrédients d'un tel succès ? Lire page 3. Les mains d'Henri tremblent.

Deux ans plus tard.

Henry est enregistré par un journaliste dont on voit le badge "Presse Le Monde".

## JOURNALISTE

Vous sortez un roman quasiment tous les trois mois. Vous êtes une célébrité mondiale. Vous pratiquez tous les genres qui vous plaisent avec un style très accrocheur. Les préventes montent en flèche dès l'annonce de la sortie de votre prochain roman. Toutes les éditions se l'arrachent. Les critiques sont dithyrambiques. Quel est enfin votre secret Mr Fort ?

Henry regarde fixement le sol. Il ne répond pas. Le journaliste cherche son regard en vain.

Cinq ans plus tard.

Henry est pris en photo par une personne du Times.

## PHOTOGRAPHE

Vous produisez sans relâche avec la même avidité d'écrire. Vous faites partie des français les plus riches et même les plus influents cependant il est très difficile de vous rencontrer, d'avoir une interview . Nous sommes tout de même ravi de vous avoir choisi comme personnalité de l'année. Notre magazine vous félicite par la même occasion pour votre mariage.

Henri le regard d'un air livide qui rend le reporter mal à l'aise. Ce dernier range son matériel et part précipitamment.

## 7 FLASHBACK

Maria, sa femme est une admiratrice acharnée qui va le harceler pour le mariage mais l'amertume prend rapidement place. En effet, Henry mène sa vie comme il l'entend. Après leur union, il se refuse à elle. Son train train bizarre reste immuable. Il ne mange pratiquement rien. Une pâleur extrême gagne l'ensemble du corps tel un fantôme ambulante. Il ne parle plus à personne et quand il s'exprime ce n'est que pour dire des choses incompréhensibles.

## 8 COULOIR BUREAU INT NUIT

Lorsque Maria s'approche de la porte, elle entend le crissement du stylo et les paroles qu'il se prolifère à lui-même. Elle s'apprête à frapper à la porte puis se ravise. Elle ramasse le plateau repas où s'amoncellent des plats intacts. Elle regarde la porte et pousse un soupir.

## 9 BUREAU INT NUIT

On voit l'ombre noire s'approcher d'Henry et lui chuchoter des immondicités dans l'oreille. Henry se met aussitôt à écrire vigoureusement. Quand Henry s'arrête, exténué, les membres engourdis, la chose revient vers lui et s'introduit dans son orifice auditif. Henry serre les dents. Henry lutte. Il souffre. Son cou prend une couleur violacée car la chose puise son énergie et l'empêche d'établir tout contact extérieur. L'être volatile sort par la bouche. Elle est suspendu au dessus de lui le maniant quasiment comme une marionnette. Henry ferme les yeux, les rouvre et écrit. Il pleure de douleur. Il tente de reprendre le contrôle en stoppant une phrase qu'il vient d'écrire au plein milieu : "Mon père prenait plaisir à m'écorcher le dos avec sa ceinture en peau de serpent, à pareils moments...". Il bouge la tête. On l'entend prononcer un "Non" à peine perceptible. Il écrit "à pareils moments, nombreuses fois j'ai honteusement désiré

le supprimer en l'étranglant pendant son sommeil". L'entité démoniaque le recouvre entièrement de son enveloppe obscure. La poitrine d'Henry se soulève et il pousse un cri quasi orgasmique comme s'il avait reçu une décharge d'adrénaline.

10 BUREAU INT À L'AUBE

3 jours plus tard.

Henri ouvre un oeil, essuyant sa bouche dont les contours sont asséchés et se redresse de son fauteuil. Il paraît avoir soixante-dix au lieu de quarante sept. Des liasses de feuilles jonchent la pièce. Henry sort un document où l'on voit la mention "je lègue". Il signe le document et le range dans son tiroir de bureau. Il embrasse la photo de Maria posé sur son bureau. Il grogne. Se donne des claques pour se réveiller. Il a les yeux humides. Il prend une feuille. Il sourit de manière crispé et relâche son corps. Il lève les yeux et regarde fixement l'ombre tapie dans un coin prête à bondir de nouveau. Dans un apaisement total, il commence ainsi: "Je suis mort le 22 août. FIN".

D'horribles cris de souffrance parcourent la maison.

THE END

FIN